



SANTÉ ■ Au sein de Pharm'Image, l'hôpital neversois participe à la recherche de thérapies plus efficaces

Le Chan s'implique dans les révolutions thérapeutiques

Molécules de « nouvelle génération », « révolution dans le traitement du cancer ». Pharm'Image nourrit des ambitions à la hauteur de sa définition en « axe d'excellence ».

Le groupement d'intérêt économique (*voir encadré*) basé à Dijon tenait séminaire, jeudi, dans les entrailles du Centre hospitalier de l'agglomération neversoise (Chan).

Aux côtés de ses «grands» collègues dijonnais - le CHU et le centre anticancéreux Georges-François-Leclerc (CGFL) -, l'hôpital neversois apporte sa pierre à la recherche de nouveaux traitements, « plus ciblés, plus efficaces », selon Philippe Genne, administrateur de Pharm'Image : « Nous sommes dans une période charnière, qui peut révolutionner l'efficacité des thérapies ».

Parenthèse dans le séminaire, la visite du service



VISITE. Le service de médecine nucléaire du Chan a accueilli les participants au séminaire de Pharm'Image et des invités, parmi lesquels des médecins du Centre hospitalier de Moulins-Yzeure. PHOTO FRED LONJON

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



■ Partenariat unique en son genre

Créé en 2008, le groupement d'intérêt économique (GIE) Pharm'Image rassemble trois établissements hospitaliers (le centre de lutte contre le cancer Georges-François-Leclerc, le CHAN et le CHU) et quatre sociétés - trois bourguignonnes (NVH Medicinal, Chematech et Oncodesign) et une auvergnate (Cyclopharma). Trois unités mixtes de recherche (UMR) de l'Université de Bourgogne sont associées à ses travaux. Dirigé par Philippe Genne, P-DG d'Oncodesign, Pharm'Image est à la croisée de la recherche moléculaire et de l'imagerie médicale. « C'est un pôle unique en France sur ce thème », assure Philippe Genne : « Un axe d'excellence très attractif en France et en Europe ». ■

de médecine nucléaire du CHAN a mis en lumière les moyens humains et matériels de l'équipe dirigée par le Dr René Ahond-Vionnet, dont la réputation a franchi les frontières nivernaises (*voir encadré*).

Pour le Pr Pierre Fumoleau, directeur général du CGFL et directeur scientifique de Pharm'Image, la participation du Chan à ce groupement aux avant-

postes de la recherche « est une chance pour la Nièvre » : « Il faut faire en sorte que les malades aient les mêmes chances d'accès aux soins à Dijon et à Nevers ». Une affaire de « démocratie sanitaire ». ■

Sébastien Chabard
redaction.jdc@centrefrance.com

Activité. Le service de médecine nucléaire a reçu 5.790 patients en 2015 (5.600 en 2014). La patientèle est à 40 % hors Nièvre, dont 30 % hors Bourgogne (source Chan).